

Charles d'Avaugour

Une des premières inhumations à l'intérieur de la chapelle de Roualland, fut le corps de Charles d'Avaugour, rapatrié de Lübeck en Allemagne où il exerçait pour le Roi Louis XIV, le rôle de Ministre des affaires étrangères étant dans son cas dévolu aux pays du Nord : Allemagne, Suède, Danemark, Pologne et Pays-Bas. Même si nous n'avons rien trouvé dans les archives, une pierre tombale de grande taille était disposée, avec dessus l'épithaphe suivante :

Qui était-il ?

Charles d'Avaugour, né le 15 avril 1604 à Saffré, mort à Lübeck (Allemagne), le 6 septembre 1657. Il fut sous le règne de Louis XIII et Louis XIV :

Conseiller d'État.

Ministre Plénipotentiaire de la France en Suède sous la Reine Christine en 1639.

Ministre Plénipotentiaire de la France en Suède sous le Roi Gustave I^{er} en 1656.

Colonel d'un Régiment de Cavalerie dans l'Armée Suédoise sous Gustave-Adolphe, successivement à l'armée de Torstenson et à celle de Wrangel.

Agent Diplomatique en Pologne, Danemark, Hollande, Allemagne et Suède.

De 1644 à 1648, Agent Diplomatique Plénipotentiaire, il fut l'un des quatre négociateurs pour signer la Paix de Münster du 30 janvier 1648 entre l'Empire espagnol et les Provinces-Unies (aujourd'hui les Pays-Bas) et l'exécution des Traités de Westphalie, qui conclurent la guerre de Trente ans et la guerre de Quatre-vingt ans, signés à Nuremberg, le 24 octobre 1648, à savoir :

1 -- Le Traité d'Osnabrück (Rhénanie) : entre l'Empereur du Saint-Empire romain germanique et l'Empire suédois ; et, leurs alliés respectifs.

2 -- Le Traité de Münster (Rhénanie) : entre l'Empereur du Saint-Empire germanique et la France ; et leurs alliés respectifs.

Charles d'Avaugour de Kergrois était accompagné de : d'Erlach, de François Cazet de Vautorte et d'Henri Groulard de Lacour. La France et la Suède en étaient les principales bénéficiaires. La France notamment gagnait l'Alsace, la Suède conservait ses provinces d'Allemagne. Ces Traités, mirent le territoire national derrière de solides frontières durant plus d'un siècle et demi. Catholiques et protestants ayant refusé de se rencontrer, les négociations s'étaient tenues à partir de décembre 1644 à Münster pour les premiers et à partir de 1645 à Osnabrück pour les seconds. Ils sont la base du « système westphaliens », expression utilisée a posteriori pour désigner le système international spécifique mit en place, de façon durable, par ces traités.



*Banquet de la garde civile d'Amsterdam fêtant la paix de Münster,
par Bartholomeus Van der Helst, exposé au Rijksmuseum.
On peut penser que d'Avaugour est sur la gauche de la grosse caisse, à ses pieds.*

Réalisé en 1649, le portrait dans un ovale encadré de Charles d'Avaugour de Kergrois, se trouve dans la collection des plénipotentiaires, gravé par le fondeur de cloches d'Anvers Mathieu Horrekens, d'après la peinture d'Anselme Van Halle, de Gand (Flandres, Belgique).



Charles d'Avaugour en 1649

Dans le livre, « Journal du Voyage de deux jeunes Hollandais à Paris, 1656 ~1657 », l'information de sa mort nous est signalée :

« Nous apprismes ce mesme jour que le Sieur d'Avaugour, qui estoit ambassadeur de Sa Majesté tres-chrestienne aupres du Roy de Suède, estoit mort à Lübeck, ce qui sans doute retardera fort l'accommodement de ce Roy avec celuy de Dannemark, parce qu'outre qu'il y devoit travailler puissamment en ayant ordre ce cette Cour, il estoit fort sçavant dans tous les interests et les desmeslés de ces deux princes. »

Ses contemporains vantent unanimement son mérite de diplomate. Il est certain que « Charles d'Avaugour partage avec Antoine de Lumbres la gloire d'avoir complété dans le Nord l'œuvre de Mazarin pour la paix d'Oliwa, signé 3 ans plus tard, le 3 mai 1660. » Ce traité mettait fin à la guerre polono-suédoise, et les guerres du Nord en général.



Portrait de Charles d'Avaugour vers la fin de sa vie :

1657, le 29 Septembre, Jean Loret parle de sa mort, dans sa gazette en vers « La Muze historique » :

Ce Seigneur d'illustre lignage,
Si plein d'esprit et de courage,
Monsieur le Baron d'Avaugour,
Ambassadeur de nôtre Cour,
Autrement du Roy nôtre Sire,
Aux extrémitez de l'Empire ;
Ayant servy durant trente ans,
Par des soins zelez et constans,
Tant en Ambassade, qu'en guerre,
Un des plus Grands Rois de la Terre,
Dans Lubec a finy ses jours,
Proférant de si saints discours,

Qu'on crût, sans douter, que son Ame
Acomplissant icy sa trame,
S'en alloit de belle-hauteur,
Se rejoindre à son Créateur.
Depuis, suivant son ordonnance,
On aporte son corps en France,
Afin d'être, par ses amis,
Au tombeau de ses Ayeux mis,
Dans le Climat que la Cronique
Nommois, jadis, Gaule Armorique,
Où Messieurs ses Prédécesseurs
D'un haut rang furent possesseurs.

Le récit de Loret est confirmé par le témoignage de M. le Comte Régis de l'Estourbeillon, directeur de la Revue historique publiée à Nantes. Ce dernier découvre, parmi les ruines de l'ancienne chapelle de Roualan en Mauves saccagée en 1794 sise près du château d'Avaugour, une très belle pierre tombale dont l'épithaphe se rapportait au Baron Charles d'Avaugour. On avait martelé et effacé les premières lettres de chaque ligne, mais il était facile de les restituer :

[Ici, rep]osent les cendres de
[Charles] d'Avaugour, qui passa
... ans de sa première jeunesse
[Sou]s les armes, puis fut envoyé

[D]e celle de Comte ou après quatre années
[D]e service dans le même emploi,
[E]st mort à Lubec au mois de septembre 1657
Avec la grâce de rendre à Dieu son esprit

*De la part du Roy, l'espace de
[Vingt-H]uit autres dans toutes
[Le]s parties du Nort et enfin
[A]vec la qualité d'Ambassadeur
[Pr]ès du Roi de Suède, fut honoré*

*En santé et en paix. Vous qui lisez,
Bénissez le pour lui, et demandé pour vous
La même grâce, au nom de Jésus-Christ.
Ainsi soit-il.*

L'épithaphe était timbrée d'un écusson dont les émaux étaient effacés, mais où l'on pouvait reconnaître le blason des Avaugour... !

1885, procès-verbal de la séance du 3 mars pour le Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et du Département de Loire-Inférieure, M. Régis de l'Estourbeillon, qui vient de créer la nouvelle publication « la Revue historique de l'Ouest » propose :

« Que la pierre tombale de Charles d'Avaugour, qui se trouve dans la paroisse de Mauves, soit demandée pour le Musée de Nantes ».

1885, procès-verbal de la séance du 2 juin pour le Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et du Département de Loire-Inférieure :

« M. Régis de l'Estourbeillon demande qu'il soit écrit au maire de la commune de Mauves, au nom de la Société archéologique, pour le prier de concourir avec elle à la conservation de la pierre tombale de Messire Charles d'Avaugour ; Ambassadeur de Louis XIV en Suède, l'un des plus grands personnages du XVII^{ème} siècle et l'une des illustrations du comté nantais.

– La Société adopte cette proposition et charge M. le président de s'entendre avec M. de l'Estourbeillon pour la rédaction de cette lettre. »